

N°599

du 30
AVRIL
2013

Editorial

Par Koffi
SOUZA

**FAURE GNASSINGBÉ : UN APPEL AU
RASSEMBLEMENT DÉMOCRATIQUE**

Culture démocratique et sens du compromis sont les deux piliers de la démocratie fauriste. Dans l'importante adresse au peuple togolais prononcée à l'occasion du 53ème anniversaire de l'indépendance, le président togolais a mis en exergue les valeurs démocratiques.

Au moment où des partisans dévoyés incendient les marchés, lancent des gamins dans les rues pour étayer leurs revendications salariales, insultent le Togo par la plume et sur les ondes, le chef de l'état s'est bien gardé de tomber dans le piège de la provocation. Il a tenu un discours rassembleur tolérant et apaisé.

C'est par les prochaines élections que le peuple togolais exprimera ses choix et non par la violence.

Ces élections sont l'occasion de confirmer la maturité politique du peuple togolais. Les innovations et les divers réaménagements apportés au cadre électoral, sont de nature à garantir une compétition sereine, ouverte et transparente pour peu que chacun y mette un peu de bonne volonté.

Mon vœu le plus cher, a ajouté le Président, est que "tous les courants politiques puissent s'exprimer à l'occasion de ce scrutin. La démocratie et l'Etat de droit nous imposent une conduite exemplaire du processus électoral".

Comme en écho, Gilchrist Olympio, le leader de l'opposition démocratique rappelait les valeurs fondamentales de la République, «Il n'y a pas d'autre moyen de conquérir le pouvoir d'Etat en dehors des élections qui demeurent le fondement même de la démocratie».

Chacun doit en être convaincu.



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togoais d'Informations et d'Analyses

P.3 Dans sa détermination à la veille de la fin du recensement électoral

Faure rêve déjà d'un scrutin législatif non boycotté

P.4 Panier de la ménagère à Lomé
Les tissus d'habillement
et les médicaments
traditionnels font grimper
les prix en mars



S.E.M. Faure E. Gnassingbé, Président de la République

P.4 Enquête Afrobaromètre au Togo
**7 Togolais sur 10
déclarent vivre dans de
mauvaises conditions**

P.3 Pour sortir des perturbations répétitives dans le secteur scolaire

Tous aux Grandes Assises de l'Education au Togo, après l'autre diagnostic de 2002 !

P.3 Entre autres recommandations après sa revue à mi-parcours

Le PERI veut une extension de 6 mois pour réaliser ses activités

moov promo
Pour Pâques, je craque sur les packs !
Rendez-vous dans vos agences Moov.

Alcatel OT 802Y 20 000 FCFA	Alcatel OT 606 15 000 FCFA	Alcatel OT 255 10 000 FCFA	Alcatel OT 208 4 000 FCFA
--------------------------------	-------------------------------	-------------------------------	------------------------------

Service clients : 777 (gratuit) ou 99997777 (payant)
www.moov.tg



PA-LUNION

www.pa-lunion.com



Dans sa détermination à la veille de la fin du recensement électoral

Faure rêve déjà d'un scrutin législatif non boycotté

Laté Pater

En ce moment précis, il ne pouvait pas prononcer un discours et s'en passer, pendant qu'il est dit que la machine électorale ne pourra plus faire marche arrière. Faure Gnassingbé l'a compris, et il ne s'est pas éloigné de sa position de décembre 2012. «...les élections législatives approchent à grands pas. Les retards que nous avons accusés sur le calendrier initial n'ont, en rien, entamé notre détermination à aller jusqu'au bout de nos efforts, pour que notre pays se dote à brève échéance d'une nouvelle Assemblée nationale. Je me félicite, à cet égard, du bon déroulement des opérations de recensement sur toute l'étendue du territoire national. L'esprit



SEM Faure E. Gnassingbé, Président de la République

civique, le sens des responsabilités ainsi continuer à guider nos pas, dont vous avez fait preuve doivent durant les prochaines étapes qui

nous conduiront aux élections législatives. Ces élections sont l'occasion de confirmer la maturité politique du peuple togolais. Les innovations et les divers réaménagements apportés au cadre électoral sont, j'en suis convaincu, de nature à garantir une compétition sereine, ouverte et transparente pour peu que chacun y mette un peu de bonne volonté. Mon vœu le plus cher est que tous les courants politiques puissent s'exprimer à l'occasion de ce scrutin».

Il est vrai que, sur ce plan, les états-majors des partis politiques autres que le parti au pouvoir jouent du flou. Vraisemblablement, le boycott ne sera pas à l'ordre du jour. Et Faure veut y croire. Dans l'opposition, jusque-là, on continue

de poser ses conditions de transparence dans l'organisation du scrutin ou de tenue d'un dialogue dont le pouvoir a visiblement fermé les portes. En déclarant à notre confrère en ligne *Savoirnews.net* que «la recomposition de la CENI doit être à l'ordre du jour des prochaines discussions», le parti Alliance ne lit certainement pas bien la position du Gouvernement qui était déjà tracée dans le discours de Faure Gnassingbé devant le corps diplomatique, le 19 décembre dernier : «l'année 2013 sera une grande année électorale pour le Togo. Des élections législatives et locales se tiendront, en effet, dans les tout prochains mois et, comme toujours, nous travaillons à faire de ces échéances un vrai rendez-

vous démocratique, qui donne la possibilité à chaque citoyen togolais de s'exprimer librement et pleinement. Nous avons pris en compte les diverses recommandations constructives que certains parmi vous ont eu l'amitié de formuler, à l'issue des précédents scrutins, au même titre que les observateurs électoraux. C'est d'ailleurs cette démarche qui nous fonde à considérer que les conditions sont réunies pour que ces scrutins se tiennent, comme ce fut déjà le cas en 2007 et en 2010, dans le calme et la transparence et en conformité avec les pratiques et standards en cours dans les pays de tradition démocratique».

Pour sortir des perturbations répétitives dans le secteur scolaire

Tous aux Grandes Assises de l'Education au Togo, après l'autre diagnostic de 2002 !

Ce n'est pas un secret, l'école togolaise est en crise. Elle n'arrive pas à contenir la demande croissante des élèves, les conditions d'étude des élèves et de travail des enseignants sont décriées, les curricula de la formation sont plus adaptés à fabriquer des jeunes qui ne répondent pas au marché de l'emploi direct, etc. Au point que, pratiquement tous les ans désormais, le corps des enseignants soit obligé de déclencher des mots de grève pour se faire entendre. Dans son discours du 53^{ème} anniversaire de l'indépendance du Togo, le président Faure Gnassingbé ne pouvait pas en parler, surtout avec le dernier bras de fer entre le Gouvernement et la Synergie des travailleurs du Togo (STT) dont fait partie le syndicat de l'Education. «Le secteur de l'éducation est en proie depuis des mois à des agitations récurrentes.

Les revendications s'additionnent d'année en année, perturbant ainsi de manière répétitive le rythme de la vie scolaire. Cette situation est d'autant plus préoccupante qu'elle met en péril l'avenir de nos enfants (...) Tous les efforts que nous avons déployés, en réponse aux revendications des enseignants, sont malheureusement accueillis par de nouvelles exigences, que nous ne sommes pas en mesure de satisfaire, ici et maintenant. Cette situation est intenable car elle alimente des dérives dangereuses pour l'école togolaise. Je puis, d'ores et déjà, vous dire combien le Gouvernement est préoccupé par la situation toute particulière des enseignants volontaires. Ces enseignants méritent toute notre attention. Ils vivent dans la précarité, surtout en milieu rural, où les conditions de travail sont éprouvantes. Nous devons tout mettre en œuvre pour leur offrir de meilleures conditions de travail, à la hauteur de leurs immenses sacrifices. C'est dans cet esprit que j'ai chargé le Gouvernement d'organiser très prochainement,



Les grandes assises ne devront pas occulter le cas de ces écoles en plein air

bien entendu après les consultations d'usage, les Grandes Assises de l'Education au Togo. Les représentants des parents d'élèves, des enseignants, des syndicats, des élus et des acteurs économiques ainsi que toutes les parties prenantes de l'éducation, seront conviées à ces assises. Les préoccupations des uns et des autres doivent être prises en compte pour dégager les solutions qui garantiront la stabilité et l'accessibilité de tous à un enseignement de qualité», dit-il.

Oui, au Togo, il y en a de ces enseignants dits volontaires qui récoltent, à la fin de chaque mois, entre 5.000 et 10.000 francs Cfa au titre de la rémunération. En plus des enseignants formellement recrutés par l'Etat et dont l'effort fourni est aux antipodes du gain. D'où les sentiments de frustration qui animent cette profession. Mais c'est à se demander si les résultats attendus des futures Assises de l'Education n'ont pas embrassé les diagnostics qui ont nécessité le processus d'élaboration du Plan sectoriel de l'éducation (PSE), toujours en réalisation. La préparation du PSE ayant commencé en 2002 par la réalisation du Rapport d'Etat du Système Educatif National, mis à jour en 2006 et 2007, ainsi que par la réalisation d'études sous sectorielles sur la petite enfance et le préscolaire, l'alphabétisation, l'enseignement technique et la formation professionnelle, ainsi que sur

l'enseignement supérieur. La réalisation de ces diagnostics avait également vu la participation des cadres des ministères du secteur de l'éducation, ainsi que des ministères en charge de l'Economie et des finances, du Plan et de la coopération, des représentants des partenaires techniques et financiers, des ONG, et du secteur privé. Et les travaux de diagnostic ont conduit à la définition d'une stratégie pour le secteur de l'éducation couvrant la période 2008-2020. Laquelle stratégie a permis de définir des objectifs à l'horizon 2020. Ce travail technique a été validé par la suite, au plan politique, avec l'adoption des principaux objectifs de la stratégie et des arbitrages en conseil des ministres.

Le secteur de l'éducation, astreint aujourd'hui à un effort de modernisation, a donc connu différents travaux de diagnostic du système éducatif national et un Plan d'Action National de l'Education Pour Tous a été élaboré et adopté par le Gouvernement en 2005. Toutefois, il faut remarquer que ce Plan d'Action National ne prend pas en compte tous les aspects du secteur de l'éducation. Ce que devront s'atteler à ressortir les prochaines Assises. Encore qu'à la fin, les conclusions ne dorment dans un tiroir ou ne manquent cruellement de financement pour leur concrétisation au bénéfice des acteurs du système

éducatif.

En rappel, la mise en œuvre de la première phase du Plan Sectoriel de

l'Education est aujourd'hui soutenue par le Projet Education et Renforcement institutionnel (PERI, financé par le Partenariat Mondial pour l'Education à hauteur d'environ 22 milliards de francs Cfa). L'objectif spécifique est de promouvoir l'accès à l'éducation à travers la construction de salles de classes, d'améliorer l'apprentissage des élèves en fournissant des manuels scolaires, des allocations de subventions aux écoles et la construction de nouvelles écoles de formation des enseignants, et enfin de renforcer les compétences des acteurs institutionnels et communautaires.

Au Togo, selon les résultats de l'enquête QUIBB 2011, environ 4

élèves sur 10 du cours primaire ne sont pas satisfaits des prestations de services fournis, près de 49,5% des élèves en milieu urbain et 28,3% en milieu rural. La principale raison de non satisfaction évoquée est le manque d'enseignants (23,4%), en plus de l'effectif pléthorique des classes (18,7%), du mauvais état des infrastructures scolaires (15,6%), du manque de livres (15,4%) et de l'enseignement médiocre (11,9%). Au niveau du secondaire, près de 69,1% des élèves ne sont pas satisfaits des services fournis (74,6% en milieu rural et 61,6% en milieu urbain).

Entre autres recommandations après sa revue à mi-parcours Le PERI veut une extension de 6 mois pour réaliser ses activités

Un atelier de revue à mi-parcours du Projet Education et Renforcement Institutionnel (PERI) a eu lieu les 19 et 20 mars 2013. Il s'agissait d'évaluer de manière exhaustive les progrès accomplis et les résultats atteints, d'évaluer la pertinence des objectifs principaux et des indicateurs y relatifs, et d'identifier des activités prioritaires à mettre en œuvre avec le solde disponible du don afin d'assurer l'atteinte des objectifs du projet. Et les participants ont pu débattre de l'absence de la formation des enseignants dans l'aspect qualité (composante 2), des difficultés qui expliquent les retards du projet, des critères d'allocation des subventions de fonctionnement aux écoles, de l'éligibilité des membres des comités de gestion des écoles primaires (COGEP) par rapport au niveau d'instruction, de la revue de la composition du COGEP qui pourrait intégrer un élève, et des plans types.

A la fin, les recommandations suivantes ont été formulées : le Ministère des enseignements



Philippe Koudaya, Coordonnateur du PERI

primaire et secondaire et de l'alphabétisation (MEPSA) doit poursuivre le suivi rapproché des dossiers concernant les constructions en milieu urbain et les Ecoles nationales des instituteurs (ENI) au niveau de la Direction Nationale de Contrôle des Marchés Publics (DNCMP) ; l'AGETUR doit nommer officiellement, en accord avec la convention, un chargé de projet qui s'occupe exclusivement des activités du PERI ; nommer et former des points focaux de sécurisation des

manuels et de la gestion des subventions ; mettre sur pied une ligne verte pour la gestion des écoles sur le terrain ; mettre en place au niveau de MEPSA une structure sur l'approche communautaire pour prendre en charge la gestion des subventions, les manuels et les constructions scolaires ; renforcer les capacités des ressources humaines du MEPSA impliqués dans la mise en œuvre du PERI ; l'extension de six mois du projet pour permettre de finaliser les activités programmées, en particulier les ENI.

Panier de la ménagère à Lomé

Les tissus d'habillement et les médicaments traditionnels font grimper les prix en mars

Jean Afolabi

En mars 2013, le niveau général des prix à la consommation a connu une hausse de 0,2% contre une baisse de 0,3% enregistrée le mois précédent. La hausse du niveau général des prix au cours de ce mois est principalement due à l'augmentation des prix des produits des fonctions de consommation «Articles d'habillement et chaussures» et «Santé» qui ont connu respectivement une progression de 1,1% et 2,5%. D'après la direction générale de la Statistique et de la comptabilité nationale, la hausse observée au niveau de la fonction de consommation «Articles d'habillement et chaussures» est essentiellement due au poste «Tissus d'habillement» qui a enregistré une augmentation de 4,4%. La progression de 22,5% des prix des produits du poste «Médicaments traditionnels» explique la hausse observée au niveau de la fonction de consommation «Santé».

Par ailleurs, la fonction de consommation «Produits alimentaires et boissons non alcoolisées» a connu quasiment une stabilité. En effet, les hausses de 23,7% et 3,9% observées respectivement au niveau des postes «Tubercules et plantains» et «Sel, épices, sauces et produits alimentaires (non déclarés ailleurs)» ont été jugulées par les baisses respectives de 16,1%, 2,3% et 44,2% des prix des postes «Légumes frais en feuilles», «Céréales non transformées» et «Autres matières grasses».

Parmi les produits qui ont enregistré une hausse, on peut citer : «Igne» (+29,3%), «Tomates rondes» (+13,6%), «Sardinelles fumées» (+15,1%), «Herbe Zangara



contre le paludisme» (+68,6%), «Piment vert (Gboyébéssé)» (+45,8%) et «Charbon de bois» (+3,7%). Dans le même temps, parmi les produits qui ont connu une baisse, on peut citer : «Mais en grains crus» (-3,7%), «Ademè» (-17,6%), «Chinchard (akpala) fumé» (-4,2%), «Riz importé brisé vendu au petit bol» (-6,1%), «Doèvi frit» (-57,2%) et «Noix de palme» (-51,9%).

Calculé hors produits alimentaires, le niveau général des prix a connu une hausse de 0,2% contre un repli de 0,1% le mois précédent. L'inflation sous-jacente (variation mensuelle de l'indice hors énergie, hors «produits frais») a connu une hausse de 0,1% contre une régression de 0,1% au mois de février 2013. L'analyse suivant l'état des produits révèle que la progression du niveau général des prix est essentiellement due à l'augmentation des prix de 0,6% des produits frais. Suivant la durabilité, cette hausse est due principalement à l'augmentation de 1,0% des prix des biens semi durables. S'agissant des secteurs, la progression du niveau général des prix, s'explique par la hausse de 1,3% des prix des

produits du secteur primaire. Pour ce qui est de la provenance, cette hausse s'explique par la progression de 0,4% des prix des produits locaux.

Le niveau des prix du mois de mars 2013, comparé à celui du mois de décembre 2012 (évolution trimestrielle) a connu une hausse de 1,4%, en liaison avec l'augmentation de 4,5% et 1,3% respectivement des prix des produits des fonctions de consommation «Restaurant et Hôtels» et «Produits alimentaires et boissons non alcoolisées». Par rapport à mars 2012 (glissement annuel), le niveau général des prix a enregistré une augmentation de 3,5%, due également à la hausse des prix des produits des fonctions de consommation «Restaurant et Hôtels» (+6,0%) et «Produits alimentaires et boissons non alcoolisées» (+5,6%). Le taux d'inflation calculé sur la base des indices moyens des douze derniers mois s'est établi à 2,9% en mars 2013 contre 2,8% en février 2013. En février 2013, il était de 2,3% dans la zone de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa).

Commercialisation des produits de rente 2012-2013

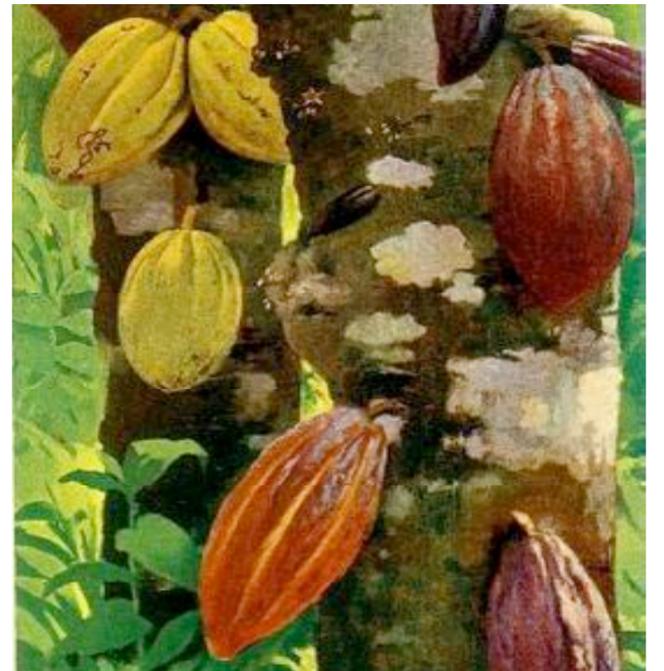
Le cacao davantage demandé au second trimestre

Le marché international est de plus en plus demandeur du cacao togolais. D'un tonnage de 1 323 331 kilogramme au 1er trimestre (octobre - novembre - décembre), affichant ainsi une augmentation de 499,52 pour cent par rapport au trimestre précédent, le cacao a été exporté à 1 879 0047 kilogrammes au second trimestre (janvier - février - mars). Concrètement, cela équivaut à une hausse de la demande de 41,99% d'après les chiffres officiels de la direction du Conditionnement et de la métrologie légale.

Le mois de mars a assez exporté, avec 797 948 kilogrammes, pas aussi loin de février qui a exporté 720 981 kilogrammes. Janvier s'est retrouvé seulement avec 360 078 kilogrammes. Au cours du trimestre précédent, seul novembre a atteint 638 627 kilogrammes. Et pourtant, avec ce score, le second trimestre de la campagne 2012/2013 est diminution de 10,79% par rapport à la même période de la campagne précédente qui avait affiché 2 105 996 kilogrammes.

Tout au long de la dernière campagne, le cacao togolais a établi l'un de ses mauvais scores sur le marché international. Et les résultats de la campagne d'exportation étaient à l'image de son quatrième trimestre. Un quatrième trimestre (juillet - août - septembre) qui n'a exporté que 220 730 kilogrammes, contre 973 395 kilogrammes le trimestre précédent. Soit une chute de 77,32% d'après les chiffres officiels. A l'actif du mois d'août, zéro kilogramme exporté. Juillet venait d'afficher seulement 40 040 kilogrammes. Septembre a fait un peu mieux, à 180 690 kilogrammes exportés.

Les produits de rente,



Un cacaoyer

essentiellement composés du café-cacao et du coton, ont représenté, en moyenne, 9% du Produit intérieur brut agricole (PIBA) au cours des cinq dernières années. Depuis 2009, les productions de café et cacao ont plutôt évolué en dents de scie, se situant dans une large fourchette de 5 500 tonnes à 12 500 tonnes pour le café et 3 600 à 10 600 pour le cacao. Dans le même temps, la production du coton-graine est passée de 27 906 tonnes en 2009/2010 à 79 510 tonnes en 2011/2012.

Après la dissolution de l'Office des produits agricoles du Togo (Opat), et la Société de rénovation Café Cacaoyère qui a conduit au désengagement de l'Etat du secteur de production et de commercialisation de ces filières, les producteurs par l'intermédiaire de la Fédération des unions de

producteurs de café et cacao assistés et financés par l'Agence française de développement (Afd) et, avec l'appui du Comité de coordination café cacao, ont repris la gestion des filières par leur encadrement et l'appui à la commercialisation des produits. Ce qui a empêché leurs descente aux enfers et a permis avec le CCFCC, que des informations en temps réel des prix aux producteurs soient disponibles ainsi que des mécanismes d'achat aux producteurs à 70% de la valeur FOB.

Mais l'Etat togolais s'est de nouveau engagé dans le secteur depuis 2008, signale-t-on, et y a déjà injecté quelque 400 millions de francs Cfa. On estime que la qualité du café togolais est appréciée sur le marché. Reste à étendre les cultures, d'autant que des terres sont encore disponibles.

A Ecobank

Des performances en hausse au 1er trimestre 2013, dopées par le Nigeria et le Ghana

Le groupe bancaire panafricain présent dans 23 pays en Afrique et côté sur les bourses d'Abidjan (BRVM) et de Lagos (Nigerian Stock Exchange) a réalisé un Produit Net Bancaire de 227 milliards FCFA pour le compte du premier trimestre 2013, en hausse de 26%, a-t-on appris d'un communiqué de l'entreprise publié le 23 avril 2013 sur les sites de la BRVM et de la NSE. La Banque qui a son siège à Lomé, au Togo, a fait savoir que ses performances ont été tirées par les activités au Nigeria et au Ghana. «Nos activités au Nigeria et au Ghana présentent une forte croissance, contribuant environ pour la moitié à notre résultat avant impôt (25 millions de dollars et 26 millions de dollars respectivement)», a-t-elle précisé dans son communiqué.

Ecobank (ETI) a aussi indiqué une progression de 97% de son résultat



Thierry Tanoh, Directeur général du Groupe ECOBANK

avant impôt à 49 milliards FCFA, une hausse de son résultat net de 133% à 41 milliards de FCFA, un total du bilan renforcé de 10% à 10 017 milliards de FCFA et une augmentation des capitaux propres à 1139 milliards de FCFA.

Fin mars, Ecobank, le premier groupe bancaire panafricain, annonçait déjà un produit net bancaire de 1,8 milliard de dollars, en augmentation de 46%, et un résultat avant impôt qui a fait un bond

de 25% pour s'établir à 348 millions de dollars pour l'année qui s'est achevée le 31 décembre 2012. Le résultat net consolidé a, lui, progressé de 39% et se chiffre à 286,7 millions de dollars. Il s'agit là des meilleurs résultats financiers de la banque depuis sa création il y a 25 ans. Créée à Lomé, Togo, Ecobank Transnational Incorporated est la maison mère du Groupe Ecobank, le principal groupe bancaire régional indépendant pan-africain. Le groupe est présent dans 33 pays africains. Elle offre des produits et services de la banque de grande clientèle, banque de détail, banque d'investissement et les services monétiques aux gouvernements, institutions financières, aux sociétés multinationales, organisations internationales, aux petites, moyennes et micro entreprises et aux particuliers.

Sur le marché interbancaire de l'UMOA

Des emprunts de 17,5 milliards Cfa enregistrés en une semaine

Les opérations effectuées sur le marché interbancaire de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa), au cours de la période du 17 au 23 avril 2013, ont atteint le montant total de 119,236 milliards de francs Cfa en prêts et autant pour les emprunts. Sur cet ensemble, d'après la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao), les banques du Togo ont enregistré des emprunts d'un montant de 17,500 milliards et des prêts à 6,000 milliards. Les prêts au Togo sont notamment à une semaine, pour 3,000 milliards, et à douze mois pour le même montant. A une semaine, les prêts ressortaient avec un taux moyen pondéré de 3,28% et un taux minimum de 2,75%. Le taux maximum s'est situé à 6,00%. A un an, les mêmes taux se sont situés respectivement et uniquement à 6,00%.

En termes de prêts, les établissements bancaires de la Côte d'Ivoire en ont enregistré le plus, à 71,574 milliards. Ils sont également à

un jour, pour 3,000 milliards, et à deux semaines pour 16,200 milliards. A un jour, le taux moyen pondéré, le taux minimum et le taux maximum sont de 3,25%.

Les banques du Sénégal ont enregistré le plus d'emprunts, à 40,900 milliards, notamment à trois mois pour 3,000 milliards. A cette échéance, les taux sont tous fixés à 5,00%. Elles sont suivies de celles du Burkina Faso pour 40,000 milliards de francs d'emprunts, et 3,000 milliards pour les prêts. Les prêts sont entre autres de un mois pour 1,000 milliard. A cette échéance, le taux moyen pondéré est de 4,81% et le taux minimum de 4,00%. Le taux maximum est de 7,00%.

Les établissements du Mali n'ont enregistré que des prêts, à 11,500 milliards. Ceux du Bénin et du Niger ont enregistré des prêts respectivement à 7,000 milliards et 6,500 milliards et des emprunts respectivement à 8,000 milliards et 3,000 milliards. Les prêts enregistrés

en Guinée-Bissau sont de 0,262 milliard, contre 1,000 milliard pour les emprunts.

L'évolution du marché interbancaire de l'UEMOA a été marquée, en février 2013, par une baisse du volume des transactions et un assouplissement du taux d'intérêt. En effet, le volume moyen hebdomadaire des opérations interbancaires, toutes maturités confondues, s'est établi à 73,9 milliards en février 2013, tandis que le taux moyen pondéré des opérations a baissé de 10 points de base pour se situer à 3,99% au cours de la période sous revue. Cette évolution reflète la tendance sur le marché à une semaine, sur lequel le volume moyen des opérations est passé de 74,8 milliards en janvier à 40,8 milliards en février 2013. Le taux moyen pondéré y afférent est établi à 3,50%, en baisse de 8 points de base par rapport à la situation de janvier 2013.

FOOTBALL/ CAMEROUN

Du beau monde pour le poste de sélectionneur du Cameroun

Plus de 100 prétendants se sont signalés pour succéder à Jean-Paul Akono qui assure l'intérim au poste de sélectionneur des Lions Indomptables depuis le départ de Denis Lavagne, a-t-on appris auprès de la Fecafoot. Si des noms comme ceux de Le Roy, Eriksson, Simone, Lechantre, Lemerre ou encore Henry Michel ont été cités, on ne sait pas encore si Didier Six, récemment annoncé comme un des potentiels candidats en fait partie.

A peine la date limite d'envoi des candidatures pour le poste de sélectionneur des Lions Indomptables a-t-elle été dépassée que la Fédération camerounaise de football (Fecafoot) a annoncé avoir reçu plus d'une centaine de candidatures.

Junior Binyam, le chargé de communication de l'instance a indiqué avoir reçu énormément de dossiers envoyés par mail pour succéder à Jean-Paul Akono. "Nous avons communiqué uniquement une adresse électronique pour l'envoi des dossiers mais certains postulants ont déposé leurs dossiers directement au siège", a-t-il confié à afrik-foot, avant de préciser que "les dossiers n'ont pas encore été tous recensés."

Sur la centaine de candidatures reçues, l'on annonce de nombreuses figures emblématiques du football mondial comme Pierre Lechantre, Luis Fernandez, Sven-Göran Eriksson, Claude Le Roy,



Marco Simone, Roger Lemerre, Henry Michel, Raymond Domenech et bien d'autres. Mais on ignore pour le moment si Didier Six, l'actuel sélectionneur des Eperviers du Togo que la presse camerounaise avait

cité parmi les potentiels prétendants fait partie de la liste.

De sources concordantes, l'équipe des Lions Indomptables fait courir de nombreux entraîneurs à cause du confort salarial qu'elle of-

fre au technicien à la barre. La liste des candidats sera étudiée par la Fecafoot et une short-list de 3 candidats sera proposée au ministre des Sports pour le choix final.

FOOTBALL/ LIGUE DES CHAMPIONS

Real Madrid et FC Barcelone prêts pour la mission impossible

Trois buts à remonter pour le Real Madrid face au Borussia Dortmund (4:1) et quatre pour le FC Barcelone passé à la moulINETTE du Bayern Munich (4:0) : les représentants de la Liga ne seront pas à la fête aujourd'hui et demain pour les demi-finales retour de la Ligue des champions de l'UEFA.

Le Bayern et le Borussia, dignes représentants d'une Bundesliga en plein épanouissement, sont trop expérimentés pour aborder ces matches retour la fleur au fusil et s'attendent logiquement à un remake footballistique de "La poursuite infamale".

Le Real y croit encore

Trois échecs en demi-finale depuis son dernier titre en 2002, deux défaites et un nul à domicile arraché dans les dernières secondes cette saison face au Borussia, huit buts encaissés pour seulement quatre marqués, trois buts à remonter contre une formation en pleine confiance : la tâche s'annonce ardue pour les Merengues. Après son échec en Allemagne, le Real s'est en partie rassuré en remportant le derby de Madrid sur le terrain de l'Atlético (1:2) avec une équipe mixte, assurant ainsi sa seconde place. Karim Benzema et Angel Di Maria ont profité de l'occasion pour se rappeler au bon souvenir de José Mourinho. Porté par un Santiago Bernabeu, déjà témoin de remontées spectaculaires, le Real a les potentiels joueurs et expérience pour refaire son retard. Mais les représentants de la Ruhr, déjà vainqueurs du "groupe de la mort", avec le Real, l'Ajax Amsterdam et Manchester City, ne cessent de monter en puissance au fil des matches et sont très solides en déplacement avec une victoire et quatre nuls. Et puis il y a le phénomène Robert Lewandowski qui a déjà inscrit cinq buts au Real



cette saison. Cela ne devrait pas laisser beaucoup d'occasions à Pepe et Raphaël Varane pour venir épauler leurs attaquants. "Nous pouvons remonter, ce sera difficile mais nous pouvons le faire. En football, tout est possible. Lors d'une soirée de folie où tout le monde joue à haut niveau, où chaque occasion de but se transforme en but, nous pouvons retourner la situation" - Jose Mourinho, entraîneur du Real Madrid.

Le Barça dans le doute

Il faudrait que le Barça renouvelle son exploit des quarts de finale contre l'AC Milan (2:0, 4:0) pour espérer décrocher une prolongation ines-

pérée après la bérézina de Munich. Pour cela, il faudra régénérer une formation fatiguée dont les beaux automatismes sont grippés, notamment en raison d'une défense sans cesse bouleversée par les blessures et les suspensions. A Bilbao, Barcelone a une nouvelle fois affiché une inquiétante fragilité défensive (2:2) et une grande fébrilité en attaque dans le dernier geste. Et encore, heureusement que Lionel Messi, entré à l'heure de jeu, a remis son équipe en selle avec un but somptueux (le 100ème du Barça cette saison) et une passe décisive en dix minutes. Dans le même temps, un Bayern bis a assuré le

service minimum face à Fribourg (1:0), son 14ème succès consécutif, le 27ème en 31 journées, battant ainsi un nouveau record de points en Bundesliga (85). Face à une équipe bavaroise en pleine confiance, sûre de sa force et de son avantage de quatre buts, il faudrait un miracle aux Catalans pour renverser la situation. "Cela n'a aucun sens de parler de fin de cycle. Pour moi, la fin de cycle, c'est lorsqu'un club passe plusieurs années sans rien gagner. Je crois qu'il faut avoir beaucoup de respect pour ce modèle et ce club" - Andres Iniesta, milieu de terrain du FC Barcelone

FOOTBALL/

City : 95 millions d'euros pour un mercato de feu?

Voilà un bruit qui va sûrement faire plaisir aux supporters de Manchester City aux quatre coins de la planète. Visiblement, le board des Citizens aurait débloqué une somme d'environ 95 millions d'euros en vue du prochain mercato estival.

Une short-list déjà établie. A l'image de bon nombre de clubs européens, les dirigeants de Manchester City auraient déjà identifié des recrues qui pourraient permettre de renforcer l'effectif. Selon le Manchester Evening News, les Citizens auraient coché les noms de Gareth Bale (Tottenham), Isco (Malaga), Radamel Falcao (Atletico Madrid) et Edinson Cavani (Naples). Bien sûr, le club manchesterien se contentera aisément d'obtenir deux ou trois de ces éléments qui sont impressionnants depuis le début de la saison. Le coach italien, Roberto Mancini, aurait demandé au directeur sportif, Txiki Begiristain, de mettre le paquet afin de boucler au moins un transfert peu après la clôture de cette saison 2012/2013.

Cas échéant, les Citizens enverraient un signal fort à leur rival éternel, Manchester United, qui vient de remporter le 20e titre de champion d'Angleterre de son histoire il y a quelques jours. Surtout, cela prouverait, une fois encore, que Manchester City a les moyens de ses ambitions après avoir manqué le coche en ce qui concerne le milieu offensif Mario Götze (Dortmund) qui a accepté officiellement d'aller déployer ses ailes au Bayern Munich à compter de la saison prochaine. Attention tout de même, City doit composer avec l'introduction progressive du fair-play financier de l'UEFA qui impose des règles strictes en matière de budget.

TENNIS/

Dotations : Wimbledon le plus généreux !

Après l'Open d'Australie, l'US Open et Roland-Garros, c'était au tour de Wimbledon d'annoncer une augmentation très significative de sa dotation, un geste qui peut paraître incongru en période de crise mais qui était indispensable selon les joueurs.

Quarante pour cent. C'est le bond spectaculaire du montant qui sera distribué cette année aux joueurs et joueuses à Wimbledon par rapport à 2012, pour un dotation totale de 26,5 millions d'euros, un record dans l'histoire du tennis.

Dernier des quatre "majeurs" à dévoiler ses prix, le vénérable tournoi londonien "remporte" ainsi la course à l'armement généralisée lancée par l'Open d'Australie, qui a distribué 24 millions d'euros en janvier (+15%), et continuée par l'US Open (25 millions, +24%) et Roland-Garros (22 millions, +16%).

Parallèlement, les quatre tournois du Grand Chelem ont tous engagé des travaux de modernisation. Mardi dernier, les organisateurs de Wimbledon ont confirmé leur intention de doter aussi le deuxième court principal d'un toit rétractable.

La mise en service est prévue pour 2019, l'année où Roland-Garros, dont le projet d'extension est freiné par les recours en justice, aura peut-être aussi son toit sur son Central.

Pour financer à la fois ces investissements et la revalorisation des primes versées aux participants, les organisateurs vont puiser dans la formidable manne amassée tous les ans pendant les quinze jours de compétition: 151 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2011 pour Roland-Garros.

Ces montants colossaux ont servi de base aux revendications et menaces de grève des joueurs qui accusaient les tournois de ne leur reverser qu'une part infime de leur chiffre d'affaires, moins de 20% contre par exemple 50% en NBA.

moovzone
Appelez jusqu'à 7 F la minute selon l'heure et l'endroit.
 no limit

Chez Moov nous savons que plus les tarifs haissent, plus vous êtes contents. C'est pourquoi nous avons créé Moovzone. Désormais vous pouvez profiter de réductions sur vos appels vers moov allant jusqu'à 95% selon l'heure et l'endroit où vous vous trouvez.

Pour afficher le taux de remise sur votre écran de téléphone, activez les paramètres de diffusion cellulaire.
 Pour souscrire, tapez *106*5#

-95%
-30%
-10%
-20%
-40%
-30%
-40%
-50%
-80%

www.moov.tg Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant) groupe **etisalat**

REPERES

M. Agbéyomé donneur de leçons ?

Le Togo vient de célébrer ses 53 ans d'indépendance.

Comme de coutume, les acteurs politiques ont observé la journée du 27 avril à leur manière. Les uns par des manifestations de réjouissance, les autres par des messages. Agbéyomé Kodjo, président national de l'Organisation pour bâtir dans l'union un Togo solidaire (OBUTS) vient d'adresser un message à Faure Gnassingbé. "À Faure Gnassingbé, je dirai qu'il lui appartient de faire le choix du discernement et de la sagesse, de comprendre l'évolution du monde dans lequel le Togo est acteur et partie prenante", écrit Messan Agbéyomé Kodjo. Le président d'Obuts, récemment mis en liberté provisoire par la justice togolaise dans le cadre de l'enquête sur les incendies des marchés de Lomé et du Kara invite également le chef de l'Etat à rechercher et à mettre en œuvre les outils de l'apaisement politique et social, ou à rentrer dans l'histoire par une "porte dérobée".

L'UFC avec un leader sur place ce 27 avril...

A l'occasion de ce 53e anniversaire de l'accession du Togo à la souveraineté internationale, l'Union des Forces de Changement (UFC) était ce 27 avril à la plage de l'hôtel de la Paix pour célébrer la fête en présence de son leader, Gilchrist Olympio, des cadres du parti et des militants venus d'horizons divers.

Dans son message, le président national de l'UFC, Gilchrist Olympio, après avoir remercié les militants venus nombreux célébrer la fête de l'indépendance, a appelé toutes les populations à se faire enrôler pour sortir massivement voter lors des élections législatives qui s'annoncent. Il a appelé également à la paix et la solidarité pour la victoire du parti. Comme à l'accoutumée, il a rappelé que "les portes de l'UFC sont grandement ouvertes pour accueillir éventuellement les dissidents qui veulent revenir au bercail". La veille, il a adressé un message à la nation, message dans lequel il a rendu hommage aux jeunes Anselme Sinandaré et Alain Douli péris dans le drame de Dapaong. Il s'est appesanti également sur la participation de son parti au gouvernement. "C'est parce qu'elle a pris conscience de la nécessité de cette paix, de cette réconciliation et de ce développement, que l'UFC a accepté de participer à l'action gouvernementale, une initiative appréciée par la grande majorité de nos partenaires au développement dont l'implication et le soutien aux Togolais n'ont jamais fait défaut dès lors qu'il s'agit de nous aider à nous parler", a-t-il déclaré. Selon lui, seules les élections sont les meilleurs moyens de conquête du pouvoir. Il a enfin exhorté le gouvernement et les syndicats au dialogue afin de trouver une solution à la crise sociale de ces derniers temps.

Le recensement prend fin ce 30 avril

La CENI vient de proroger le recensement électoral au mardi 30 avril prochain dans la zone 2, principalement Lomé Commune et Préfecture du Golfe. La CENI rassure les populations concernées que toutes les mesures sont prises pour réduire les files d'attente. "Tous les agents électoraux de la CELI du Golfe et des 5 CELI de Lomé Commune sont retenus à leurs postes pour assurer le recensement électoral", précise la Ceni. Rappelons que la date des élections législatives n'est pas encore fixée.

Le CJP, un parti de plus ?

Les jeunes togolais ont désormais un creuset politique, une nouvelle formation à eux pour s'impliquer dans la chose politique du pays.

Le creuset, le collectif des jeunes patriotes (CJP) vient d'être présenté aux médias vendredi dans les locaux du centre communautaire de Bè. Le nouveau parti a pour président, Ninsao Tanko. Le siège national du parti est basé à Tabligbo dans la préfecture de Yoto. Selon le président du CJP, la tâche qui attend le parti va essentiellement dans la formation des jeunes au civisme, au patriotisme et à la citoyenneté et l'implication des jeunes à s'engager réellement en politique.



Bi-hebdomadaire togolais
d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLA G.

Musique

Un premier album pour Neggus et Kungobram

Nëggus. Peu de Togolais le connaissent. Et pourtant il est un as de la scène du hip hop et du slam en France. La force de ses textes fait autorité. En collaboration avec Kungobram, ils viennent de sortir ce 29 avril leur premier album, Social Groove. Ça fait un buzz en France.

Ce premier album dont on peut se régaler déjà de quelques titres sur Youtube est fait de 12 titres mixés, masterisés. Plage 1. "Des chiffres et des êtres"... Le voyage commence... Afrobeat, Slam, Jazz... Force des mots et sensibilité de l'interprétation magnifiés par une production exceptionnelle. On pense à Arthur H, à Salif Keita... Et puis on ne pense plus à rien, on se laisse emmener... Empor... Caresser... et puis une heure plus tard "Autograp" se termine et l'on s'arrête sur le quai. Éberlué mais déjà prêt pour d'autres odysées musicales sur le navire magique de Neggus & Kungobram.



Histoire

Horts Tappert était un ancien de la Waffen SS

C'est sûr et certain que vous ne connaissez pas Horts Tappert, mais vous connaissez certainement l'inspecteur Derrick, non ? Le sympathique inspecteur de la série éponyme Derrick, l'une des plus célèbres séries policières du monde voire la plus célèbre, avec de grosses lunettes qui force l'admiration du téléspectateur en épinglant le coupable par un travail sur la psychologie, a été rattrapé d'outre-tombe par son passé nazi. Enfin peut-être qu'il n'était pas vraiment nazi, tous les Allemands étaient à l'époque peu ou prou nazi, de gré ou de force, et très souvent de force pour les catégories jeunes de la population des années 1933-1945. Les douze années pour voir l'horreur raciste et diabolique qui a failli engloutir toute l'humanité.

La nouvelle est sortie jeudi dernier, un sociologue faisant des recherches pour écrire la biographie d'une autre sociologue, Elisabeth Noelle-Neumann, est tombée sur des informations relatives à Horts Tappert. Et la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre. Il faut dire que dans cette Allemagne où se fait un travail incessant sur la mémoire, il y a beaucoup de révélations sur des personnalités et le nazisme. Le Pape Benoît XVI faisait partie par exemple des jeunesses hitlériennes, il n'en a pas fait mystère et on ne lui en a pas tenu beaucoup rigueur. Le Nobel de littérature Günter Grass, un peu cachottier, a caché l'information avant de faire des révélations sur le tard dans un livre, ce qui a été scandalisé l'opinion. Horts Tappert mourrait, décédé en 2008, pourrait subir le même sort car il a éludé ou a été évasif sur le sujet quand des questions lui ont été posées.

On en sait davantage sur le passé nazi de l'inspecteur Derrick. Les raisons de son engagement demeurent toutefois assez floues. Il était membre de la Waffen SS à partir de 1943 dans un régiment



de chars SS engagé sur le front russe.

Selon les informations du WAST, Horts Tappert était d'abord réserviste auprès d'une batterie anti-aérienne à Arolsen (ouest) avant de rejoindre le régiment de chars SS. Un historien spécialiste des SS, Jan Erik Schulte, interrogé par le site internet Spiegel Online, a souligné que Horts Tappert avait "le grade le plus bas parmi les soldats". "Cela veut dire qu'il était simple soldat dans une unité d'infanterie motorisée", a-t-il poursuivi.

Les raisons de son engagement dans les Waffen-SS ne sont pas claires. "Avec les documents que nous connaissons pour le moment, les circonstances de son engagement ne sont pas encore établies. On ne sait pas à quelle pression il a été soumis pour s'engager dans la Waffen-SS", a expliqué M. Schulte au Spiegel Online. "La pression pour devenir Waffen-SS, surtout sur les jeunes hommes, était déjà très forte en 1943", même s'il y avait encore à l'époque "bien des engagements tout à fait libres", a-t-il ajouté.

Mais il appartenait à une unité déployée en Ukraine, où de nombreux crimes de guerre et crimes contre l'humanité ont été commis pendant la guerre.

La Waffen-SS (littéralement "armée de l'escadron de protection

") fut la branche militaire de la Schutzstaffel (SS), dont elle constitua l'une des composantes les plus importantes avec l'Allgemeine SS, le Sicherheitsdienst (SD) et les SS-Totenkopfverbände. Elle fut conçue à l'origine par Heinrich Himmler comme une armée

politique, uniquement constituée de nationaux-socialistes convaincus, soumis à de sévères critères de sélection notamment basés sur les théories raciales nazies.

Elle est impliquée dans la plupart des massacres nazis et le génocide juif et tzigane.

Ça chuchote

"Condamnés à ne jamais naître" de Moïse Inandjo

Parution prochaine aux éditions Continents de "Condamnés à ne jamais naître" de Moïse Inandjo, Coordinateur National d'Assistance aux Réfugiés au Togo, chargé de conférences à l'Ecole Nationale de Formation Sociale. Selon la rumeur, le livre porte sur les interruptions volontaires de grossesses (IVG). Avant le combat contre le "Mariage pour tous" encore non envisageable au Togo, voici un livre alarmant sur les IVG.

"Le livre touche un problème récurrent au sein de nos communautés: l'avortement. Si la plupart des défenseurs des droits des enfants gardent le silence face à ce fléau qui ronge la société par

les risques mortels et les inconvénients qu'il comporte, il ressurgit ici avec vivacité. L'avortement décrit ici par Moïse INANDJO, est aussi le fond de commerce pour certains médecins ou sages-femmes. Mais ce que l'on ignore, c'est que cette pratique est punie par la législation togolaise à un certain degré. Alors, l'auteur voudrait à travers cet ouvrage, vulgariser ladite loi sur l'interruption volontaire des grossesses", souligne l'éditeur. Et l'ouvrage est préfacé par Docteur Sénam Solange TOUSSA-AHOSS, Gynécologue obstétricienne, Directrice Exécutive de l'Association Togolaise pour le Bien-Être Familial (ATBEF).

On attend la sortie pour voir.

Enquête Afrobaromètre au Togo

7 Togolais sur 10 déclarent vivre dans de mauvaises conditions

Etonam Sossou

Le Centre de Recherche et de Sondage d'Opinion (CROP), a disséminé le 26 avril 2013, les premiers résultats d'un sondage scientifique d'opinions réalisé sur un échantillon représentatif (1200

adultes) de la population togolaise. Par ces résultats, le CROP met ainsi à la portée des décideurs, l'avis des togolais. Présentée par un groupe de quatre économistes chercheurs conduit par Moussa Blimpo, Directeur Général de CROP, sous la supervision du

représentant d'Afrobaromètre Cyriaque Edon Cette enquête a été effectuée autour de 100 questions d'ordre politique, économique et sociale. Les travaux de ces chercheurs ont respecté la méthodologie d'Afrobaromètre et ont porté sur trois thématiques : La

réponse du gouvernement aux priorités des togolais, l'opinion des togolais sur leur conditions de vie et leur opinions sur quelques questions d'actualité.

Selon les résultats de ce sondage, 7 togolais sur 10 trouvent que la situation économique actuelle du pays est mauvaise. Et, environ 80% des togolais estiment que l'Etat n'apporte pas des réponses appropriées aux questions de chômage, considéré comme le plus important des problèmes auxquels fait face le pays et auquel le gouvernement devrait s'attaquer. Cependant souligne l'enquête, il est remarquable de noter que 53% pensent que dans douze mois cette situation sera meilleure contre 17% qui pensent que la situation s'empirera. «*Nous avons constaté que les togolais vivent mal, mais qu'ils restent optimistes pour*

l'avenir. Ils pensent que d'ici un an, pour la plupart d'entre eux, leur condition de vie sera améliorée», a précisé le Directeur Général de CROP, Moussa Blimpo.

Près de 7 togolais sur 10 sont aussi critiques quant à la gestion de la fourniture de l'eau et des services d'assainissement. L'enquête révèle que les togolais sont plutôt partagés sur leur appréciation de l'action du gouvernement que sur d'autres aspects comme les besoins dans le domaine de l'éducation où 51% des togolais approuvent l'action du pouvoir exécutif.

Le même sondage affiche que, seulement 22% des togolais estiment que le gouvernement mettra en œuvre dans toute sa totalité ou partiellement les recommandations de la CVJR. Par contre 48% pensent que le gouvernement ne mettra aucune

recommandation en œuvre où qu'il ne mettra en œuvre que quelques unes d'entre elles. Et, entre 26% et 35% des togolais déclarent ne pas connaître suffisamment la CVJR pour se prononcer sur ses recommandations.

«*Afrobaromètre* » est un réseau de chercheurs indépendants, menant une série d'enquêtes comparatives sur les opinions des africains, et couvrant 36 pays pour sa 5^{ème} série (2011-2013). Il mesure les attitudes du public en matière de démocratie, évalue la qualité de la gouvernance et les performances économiques.

Les activités d'Afrobaromètre au Togo ont débuté à partir du round 5 et sont coordonnées au Togo par CROP, un réseau de chercheurs en sciences sociales créé en 2011 et ayant pour objectif de mettre la science au service des décideurs.

Société

Parents absents, enfants perdus

Contraints de travailler plus tard, certains parents n'ont plus le temps de partager le repas du soir avec leurs enfants. Ceux-ci, livrés à eux-mêmes et à la rue, traînent en bande jusqu'aux heures avancées de la nuit.

Dans les quartiers populaires et pauvres, les pères, et souvent même les mères, n'ont plus de temps à consacrer à leur progéniture. Même les repas, auparavant moments privilégiés de rencontre entre les parents et les enfants ne se passent plus en famille. Ce sont les difficultés économiques auxquelles sont confrontées ces familles qui ne permettent pas de se retrouver autour d'un même plat. Les chefs de familles, souvent nombreuses, travaillent toujours plus dur et toujours plus tard. Certains sont obligés de cumuler plusieurs emplois pour joindre les deux bouts. Jean, jeune père de famille, ne voit sa petite fille de trois ans que rapidement le matin. Il travaille quasiment 24H/24. «*Comme gardien de nuit, je gagne 30 000 F cfa ce qui est largement insuffisant*

pour ma famille. Dans la journée, je suis obligé de vendre à la sauvette pour arrondir mes fins de mois», affirme-t-il. Les femmes aussi doivent se battre pour faire vivre leurs enfants. Durant la journée, elles sont au marché et le soir encore, elles retournent vendre dans les marchés de nuit, qui se tiennent de 17 heures jusqu'à minuit, pour essayer de gagner un peu plus. Les enfants se retrouvent ainsi seuls pour le repas du soir. Quand il y en a un... Car souvent, la mère ne peut préparer qu'un seul repas pour toute la journée, faute de moyens. «*Les repas ne suffisent généralement pas pour tout le monde le soir. On fait manger les plus petits et les plus*

grands se débrouillent», témoigne une mère de six enfants. Les grands, ceux qui ont au-dessus de 15 ans, quelques fois même seulement 10, utilisent leurs quelques petits sous gagnés en bricolant pour grignoter dans la rue. Chez certains, l'absence de repas familiaux est aussi une question d'habitude. C'est le cas de Victor, agent d'entretien dans une entreprise commerciale, qui reconnaît un peu gêné : «*Manger en famille ? Ce n'est pas dans notre coutume. Je ne me rappelle plus la dernière fois que je l'ai fait. Je mange généralement seul à table. Les enfants le font à la véranda ou dans la cuisine*». Komi, un autre père, a un alibi pour le déjeuner : «*Je ne partage jamais le repas familial à midi. Les emplois du temps ne coïncident pas*». Mais, le soir après son travail, il préfère,



loin, on bavarde. Personne n'est là pour les inciter à réviser leurs leçons ou à faire leurs devoirs. Ils en auraient pourtant grand besoin car, dans les classes de 50 à 60 élèves des écoles publiques, ils ont bien du mal à travailler. S'ils ne sont pas dehors, ils regardent la télévision. Même la tombée de la nuit n'inquiète pas les plus jeunes. A des heures tardives, les rues sont remplies d'enfants livrés à eux-mêmes, même très jeunes. On voit ainsi des enfants de deux ans qui courent pieds nus et s'amuse, habillés parfois d'un simple slip qui ne leur tient pas aux hanches. De temps à autre, ils se blessent. Dans leurs errances, les groupes de jeunes passent d'une maison à l'autre. Ils volent des livres scolaires, de l'argent, du matériel... Les vols sont nombreux, provoquant disputes et éclats de

voix entre parents dans le quartier. Sans contacts réguliers avec leurs enfants, les parents ont perdu toute autorité. Sans contraintes, les jeunes n'écoutent plus rien que leurs envies du moment. Joseph est l'un de ces parents qui a perdu le respect de ses enfants. Sa maison est une case de passage où l'on vient épisodiquement pour se changer un peu. «*Mes enfants restent rarement à la maison, ils se promènent trop dans le quartier, et ce jusqu'à tard le soir*», se plaint-il. Avant d'ajouter : «*Il y a des moments où je dors en laissant la porte ouverte parce qu'ils sont en vadrouille*».

Seuls de 17h30 à 23h
Très souvent les enfants ne trouvent personne à la maison de la sortie des classes au coucher. Quand ils rentrent de l'école, juste le temps d'avalier leur assiette et ils filent retrouver leurs copains dans la rue. On les voit nombreux, en bandes de dix, et plus. Par ici, ils jouent au football. Par là, aux billes. A côté, on saute à la corde. Plus

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°226 DE LOTO KADOO DU 19 AVRIL 2013

Le Tirage de Loto Kadoo de ce vendredi 26 avril 2013 porte le N° 227.

Lors du dernier tirage de Loto Kadoo, des gros lots ont été gagnés à l'intérieur du pays et dans la capitale.

En effet, les points de vente 7601 et 3921 basés respectivement à SOKODE et à TABLIGBO ont recensé chacun un lot de 500.000F CFA.

C'est un lot de 600.000F CFA qui a fait le bonheur d'un parieur qui a tenté sa chance auprès de l'opérateur 4014 basé à KPALIME.

A LOME, c'est un lot de 500.000F CFA qui a été enregistré sur le point de vente 8227.

La remise des lots à LOME se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

AVEC LOTO KADOO, TOUS LES VENDREDIS, UNE FAÇON DE DEVENIR TRÈS RICHE BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°227 de Loto Kadoo du Vendredi 26 Avril 2013

Numéro de base

60

29

28

04

50

Numéros de bonus

52

77

LOTTO DIAMANT

Résultats du tirage N° 637 de Lotto Diamant du lundi 29 Avril 2013

Numéro de base

**

**

**

**

**